La langue d'un peuple est toujours *un bien sacré* ; mais quand cette langue s'appelle la langue française, quand elle a l'honneur de porter comme dans un *écriu* le trésor de la pensée humaine *enrichi* de toutes les traditions des grands siècles catholiques, la mutiler serait un crime, la *mépriser*, la *négliger* même, une apostasie.

L'ABBÉ LOUIS-AD. PAQUET.

EXPLICATIONS ET EXERCICES.—*idiome* : langue propre à une nation, à une province. — *parlaient* : justifiez le pluriel ; le sujet est *nos pères*. — *touche* : quel est le sujet ? — *idiome*. — *près* : comparez avec *près*. Le premier, *près*, est synonyme de *proche* ; le second, *près*, veut dire disposé à, préparé. — *les* : que remplace ce pronom : *idiome* et *mission*. L'auteur veut dire que nous ne pouvons accomplir notre mission comme peuple sans conserver notre langue française. — *bien sacré* : que l'on doit garder avec un grand respect. — *écriu* : coffre dans lequel on conserve les bijoux de prix. — *enrichi* : à quel mot ce rapporte cet adjectif : à *trésor*. — *mépriser*, *négliger* : la fonction de ces deux mot ? sujet de *serait* sous-entendu et remplacé par la virgule après *même*.

Exercices d'élocution et d'invention

I.— *Rendre par un seul mot les périphrases suivantes :*

La capitale du Canada ? *Ottawa*. — La ville éternelle ? *Rome*. — La péninsule Ibérique ? *l'Espagne*. — Le vaisseau du désert ? *le chameau*. — L'aigle de Meaux ? *Bossuet*. — Le cygne de Cambrai ? *Fénelon*. — L'historien de la création ? *Moïse*. — L'exécuteur des hautes œuvres ? *le bourreau*. — Les écumeurs de mer ? *les pirates*. — Les larmes de l'aurore ? *la rosée*. — La déesse aux cent bouches ? *la renommée*. — La dernière raison des rois ? *la guerre*. — Le conseiller des grâces ? *un miroir*. — Une maison flottante ? *un vaisseau*.

II.— *Aux mots suivants, ajoutez un qualificatif qui puisse leur convenir :*

Soldat... (*courageux*) ; sentinelle... (*vigilante*) ; balance... (*juste*) ; laboureur... (*prévoyant*) ; domestique... (*fidèle*) ; riche... ; élève... ; eau... ; prière... ; fruit...

Rédaction

I

SUJET.— Dites comment est composé un train de chemin de fer, de quoi se compose la locomotive, comment elle marche et par qui elle est conduite.

DÉVELOPPEMENT.— Un train de chemin de fer est formé par une file de chars (wagons) trainés par une locomotive.

Les chars transportent soit des voyageurs, soit des marchandises. Pour les voyageurs, il y a des chars de 1^{re} et de 2^e classe et le char-palais (*pullman*).

Toute locomotive se compose d'une chaudière formée de tubes de cuivre, contenant de l'eau, et chauffée par un fourneau dans lequel brûle du charbon de terre. La vapeur qui se dégage pousse des pistons qui vont et viennent et font tourner les roues.

Chaque locomotive est conduite par un mécanicien aidé d'un chauffeur.

II

LA BONBONNIÈRE

Le maître lira lentement et distinctement aux élèves la petite histoire que voici :

— Oh ! la belle bonbonnière ! disait Gaston à sa sœur Lucie.

— C'est celle de grand'mère : elle l'a laissée sur la table.

— Veux-tu voir ce qu'il y a dedans ?

— Oui, montre, dit la petite fille.

— Ce sont de jolies petites dragées toutes rondes..... Si nous y goûtions ?.....